



N°12

Supplément au Travailleur n°250
janvier, février 2017



ÉDITORIAL

Cher(e)s camarades retraité(e)s,

Nous espérons que ce début d'hiver s'est bien déroulé pour vous, que ce soient les réveillons ou les petits cadeaux, et que la vague de rhumes et gripes divers et variés vous auront épargnés.

Une nouvelle année commence donc, avec ses bons et moins bons côtés : bons pour les salarié(e)s de la clinique de l'Ormeau de Tarbes qui ont vu leur ténacité récompensée, au terme de plus de deux mois de luttes incessantes, d'espairs, de doutes...

Moins bons pour les salariés Goodyear qui se voient condamnés pour avoir défendu leurs droits et ceux de leurs camarades ; moins bons aussi pour les salariés de Qualiduck, à Maubourguet, qui risquent le licenciement pour avoir osé faire grève.

Et la liste serait longue, beaucoup plus que du côté du bon !

Et pour nous, 2017 sera-t-elle une bonne année ? Apparemment pas : la situation générale des retraités serait suffisamment bonne pour bloquer les pensions une année de plus, selon le collaborateur de la Ministre des affaires sociales.

Voilà qui relève de la provocation...

Rappelons que la pension mensuelle nette moyenne des 13,5 millions d'allocataires du régime général s'élevait à 1 216 € en 2013.

Elle n'a pas bougé depuis !

De plus, ce chiffre cache des disparités, puisque nous tombons à une moyenne de 899 € pour les femmes, contre 1 522 € pour les hommes.

Et comme de nombreuses femmes vivent seules, on peut imaginer leur train de vie !

Entre 2005 et 2010, l'INSEE estime que le pouvoir d'achat des retraités aurait augmenté au rythme moyen de 1,2 % par an grâce aux augmentations annuelles et à la faible inflation. Cette année, il nous manque de 200 à 300 € par mois pour vivre dignement.

Donc, ne nous laissons pas ligoter dans une passivité qui favoriserait un recul de civilisation ; retraité(e)s après une vie de travail, nous valons mieux que ça.

Mais il va falloir le montrer avec force !!!





LES RETRAITÉS DANS LA SOCIÉTÉ

Article extrait de : «Nouvelle vie» n°196

novembre-décembre 2015

LES RETRAITÉS DANS LA SOCIÉTÉ

Solidaires et créateurs de richesses

Souvent présentés comme charges pour la société, les retraités en sont pourtant une part non négligeable et dynamisante. Leur apport n'est plus à prouver. Au quotidien, ils assurent des activités indispensables au bon fonctionnement de la collectivité.



Les énormes gains de productivité et l'accumulation des richesses produites par les retraités pendant toute leur vie de travail - s'ils n'étaient pas régulièrement détournés par les puissants de la finance dans les paradis fiscaux - devraient permettre de prendre en charge toutes les étapes de la vie de tous les salariés. L'espérance de vie après le départ à la retraite est passée de 5 ans en moyenne à 25 ans pour les femmes et 19 ans pour les hommes. C'est une excellente nouvelle pour l'humanité et un grand chambardement social.

cotisations patronales incluses), cela représente entre 9 et 23 milliards d'euros en 2010, soit 0,5 % à 1,2 % du PIB (chiffres donnés par le COR). Le temps de la retraite est devenu un temps de travail bénévole.

Bénévoles, pas salariés de remplacement

Sous prétexte qu'ils ont « du temps », on demande aux retraités, par leurs actions de solidarité, de venir panser les plaies d'une société fracturée, divisée et de plus en plus injuste. Les associations caritatives (Secours populaire français, Restos du cœur, aide à la personne etc.) ne fonctionnent presque essentiellement qu'avec des retraités. Attention que cette générosité ne soit pas utilisée par les gouvernements pour accompagner leur désengagement en matière de services publics. Les solidarités familiales ne peuvent pas garantir l'égalité de traitement comme le service public peut le certifier. Il convient d'être attentif à ce que les bénévoles n'occupent pas des emplois à la place de salariés, sous prétexte d'insuffisance budgétaire des associations.



Ni inactifs, ni charges

Aujourd'hui, les retraités s'investissent au maximum dans les activités d'utilité sociale et économique. En consacrant du temps pour la famille, le bénévolat, la vie associative et les mandats électifs, ils jouent un rôle décisif dans la société et sont devenus une génération pivot indispensable au pays. La solidarité intergénérationnelle occupe une place importante dans leur vie. En aidant les voisins et amis (bricolage, courses, transports) et leurs familles (garde d'enfants, aide aux parents en perte d'autonomie), ils créent des richesses non prises en compte dans le calcul du PIB. Par exemple, les grands parents assurent 4 % de la garde des enfants de moins de 3 ans et 11 % des gardes du mercredi. Cela représente un volume de 23 millions d'heures. L'équivalent de ce qui est accompli par les assistantes maternelles. Si on projette une valorisation des heures bénévoles pour autrui (base Smic,

Claude 65 ans, passionné de cinéma, s'est investi à fond depuis qu'il est à la retraite, dans l'association qui gère le cinéma de la commune. Il y passe la majeure partie de son temps assurant en alternance avec les adhérents le choix des programmes, la communication avec les publics, la caisse, le contrôle des billets, la surveillance de la salle etc. Il s'éclate!

Dossier réalisé par :
YOLANDE BACHELIER
JOSÉ FORT
YVON HUET
GÉRARD LE PULL
PASCAL SANTONI
MICHEL SCHEIDT



DOSSIER

40 %
DE L'AIDE À AUTRUI
PAR LE BÉNÉVOLAT
SONT ASSURÉS
PAR LES RETRAITÉS

Implication civique

De nombreux retraités exercent un mandat électif. Un responsable associatif sur deux et 30 % des maires ou des conseillers généraux sont des retraités. Leur implication civique témoigne d'un attachement aux valeurs démocratiques avec la volonté de construire une belle vie pour leurs enfants et petits-enfants.

Transfert financier

Les retraités contribuent aux transferts financiers entre génération. Aides financières, donations, héritages sont plus importants des personnes âgées vers leurs descendants que le contraire. C'est une redistribution en sens inverse de celui du système de retraite par répartition. Les retraités représentent 80 % des ménages ayant fait une donation en 2010, avec 70 ans d'âge moyen pour les donateurs et 34 ans pour les receveurs.

Consommateurs

De par leur nombre - près de 16 millions - ils représentent 17 à 20 % de la consommation nationale, avec un pan entier de l'économie consacré à la réponse à leurs

besoins spécifiques, dit « silver economy ». Ce potentiel de consommation est directement lié au niveau des pensions. Leur non revalorisation depuis 4 ans risque fort d'avoir des conséquences négatives sur la consommation des retraités.

Longue vie en bonne santé

Pour que les retraités puissent s'épanouir dans des activités choisies et être utiles à tous, il faut reconnaître le rôle qu'ils jouent dans la société et leur maintenir un niveau de pension permettant de vivre pleinement cette nouvelle vie en bon état de santé. ■

Marie, ancienne commerçante de 68 ans, fait preuve d'un dynamisme joyeux. Chaque semaine, elle alterne sa répétition avec son club de théâtre, deux après-midi récréatives pour les anciens à qui elle sert des petits gâteaux, l'atelier brocante du mardi pour une recyclerie associative. Ajoutez à cela la garde de sa petite-fille le mercredi et les vacances scolaires, un atelier d'art floral pour se faire plaisir, quelques sorties avec LSR 44 et la gym quand elle a le temps! Quel programme !

0,5 %
DU PIB CONCERNE
LA CRÉATION
DES RICHESSES
PAR LES ACTIVITÉS
DES RETRAITÉS



Pourquoi «SPECIALES» ?

Parce que :

S comme solidaires
P comme populaires
E comme énergiques
C comme courageuses
I comme impressionnantes
A comme admirables
L comme légitimes
E comme ensembles
S comme sensationnelles

Ils (pour une fois qu'ils sont minoritaires!) et elles m'ont fait rire, danser, et chanter parfois, et pleurer aussi!

Parce que j'appartiens à cette grande famille qu'est la CGT.

Parce que j'ai souvent lutté et maintenant que je suis à la retraite, j'essaie de les soutenir autant que je peux.

Parce que je connais beaucoup de retraités qui auraient aimé être là aussi mais qui n'ont pas pu.

Toutes ces raisons et d'autres encore qui font que je tenais à témoigner de ce magnifique combat qu'a mené le personnel de la Polyclinique de l'Ormeau.

Parce que je suis femme aussi et c'est souvent avec une forte émotion que j'allais les voir. Qui pourra dire après cette lutte exemplaire que les femmes ne se battent pas?

Et qui pourra dire que la CGT est une vieille femme agonisante?

Parce que Les slogans « tous ensembles », « solidarité », « on ne lâche rien » permettant de remonter leur moral au plus haut quand c'était, et si c'était nécessaire, résonnent encore dans ma tête.

Parce que et surtout, c'est pour nous qu'elles se sont battues

*Parce qu'*enfin, j'avais envie de leur dire:

« BRAVO ET MERCI »!

« Que cette force qui vous a animées pendant deux mois reste en vous longtemps! »

Pierrette

